

Le premier donne toute la mesure d'une voix particulière, révélant une profondeur, une ampleur très expressive. Le second use d'un déploiement inventif qui respecte une tradition restituée ou rénovée.

#### **Armor magazine.**

Entre compositions plus traditionnelles que nature et chansons collectées autour de nappes en toile cirées, Lors et Soïg nous offrent une version très "kreizBreizh" de la femme du boulanger, dans laquelle on découvre la subtilité de la polyphonie bretonne (chœur des vierges composé de Loeiz Guillamot et Yvon Etienne notamment).

#### **Ouest France.**

Paroles traditionnelles ou signées de la plume de Lors Jouin, idem pour les mélodies, il s'agit d'un travail de (re)création. Le ton est humoristique et peut donner dans le genre coquin, à la manière des rimodelloù paysannes qui perdent toute leur saveur sitôt traduites en français. Lors Jouin, en fin connaisseur, en a remarquablement saisi l'esprit comme le fit en son temps Prosper Proux. Les instruments révèlent un Soïg Sibénil toujours aussi inspiré et brillant.

#### **Armen.**

L'ensemble alterne entre sombres histoires et notes beaucoup plus enjouées. Pour l'écriture des textes en breton Laurent Jouin a été aidé par Humphrey Lloyd Humphrey's. Les deux hommes se sont entendus sur des "choix orthographiques à même de réunir toutes les formes de breton, du langage de terrain au néo breton littéraire."

Et puis il y a la guitare de Soïg omniprésente, douce, mélodieuse. Ainsi qu'un saxophone, un piano, un quatuor de cuivres, une autre six cordes et des chœurs.

#### **Le Télégramme.**

On est d'emblée emporté par le jeu de la guitare, la chaleur de la voix, la langue bretonne gouleyante que pratique le chanteur. Beaucoup d'humour et de sensibilité se dégagent de bout en bout du disque de nos deux compères, fidèles en cela à la musique qu'ils pratiquent sur scène.

#### **Musique Bretonne.**

Original d'un point de vue littéraire (bel emploi du breton), vocal (les belles inflexions en fin de phrase), joliment troussé quant à l'accompagnement (Sibénil joue toujours avec autant d'élégance).

#### **Trad Mag**

Sur les cordes tendues comme des filins, se posent des histoires sombres, d'une rugueuse tendresse, révélant sous le masque du conteur hilarant, un interprète subtil et puissant.

#### **Bretagne Hebdo**

La guitare justement renommée de Soïg Sibénil tisse une toile infinie sous le chant, une construction légère qui progresse sans cesse. Laurent Jouin a une forte présence, et peut se permettre sans problème de chanter une gwerz de 7'45" sans accompagnement.

#### **Le Canard Folk**

Et comme il a tout pour plaire, il vous suffit de l'écouter pour tomber immédiatement sous le charme...

#### **Le Télégramme**